Hommage à Claude Ritschard : conservatrice honoraire des collections modernes et contemporaines des Beaux-arts

Autor(en): **Martiniani-Reber, Marielle**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **63 (2015)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-728167

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Hommage à Claude Ritschard

Conservatrice honoraire des collections modernes et contemporaines des Beaux-arts

MARIELLE MARTINIANI-REBER

LATINISTE ET FÉRUE D'ÉGYPTOLOGIE, HISTORIENNE DE L'ART, CLAUDE RITSCHARD (GENÈVE, 18 JUILLET 1945 – NYON, 1er JUIN 2015) ACCOMPLIT L'ESSENTIEL DE SA CARRIÈRE MUSÉALE AU SEIN DE NOTRE INSTITUTION. SON PARCOURS FUT EXTRÊMEMENT VARIÉ ET SES INTÉRÊTS POUR LE MONDE DE L'ART PRIRENT DES FORMES MULTIPLES. SA FORCE DE TRAVAIL, SA CULTURE ET SON OUVERTURE D'ESPRIT IMMENSES FONT QU'ELLE RÉALISA UN TRAVAIL EXEMPLAIRE DANS LE DOMAINE DES EXPOSITIONS, DES PUBLICATIONS ET DE L'ÉDITION[1], EN PLUS DE CHARGES D'ENSEIGNEMENT ET D'ORGANISATIONS DE VOYAGES.

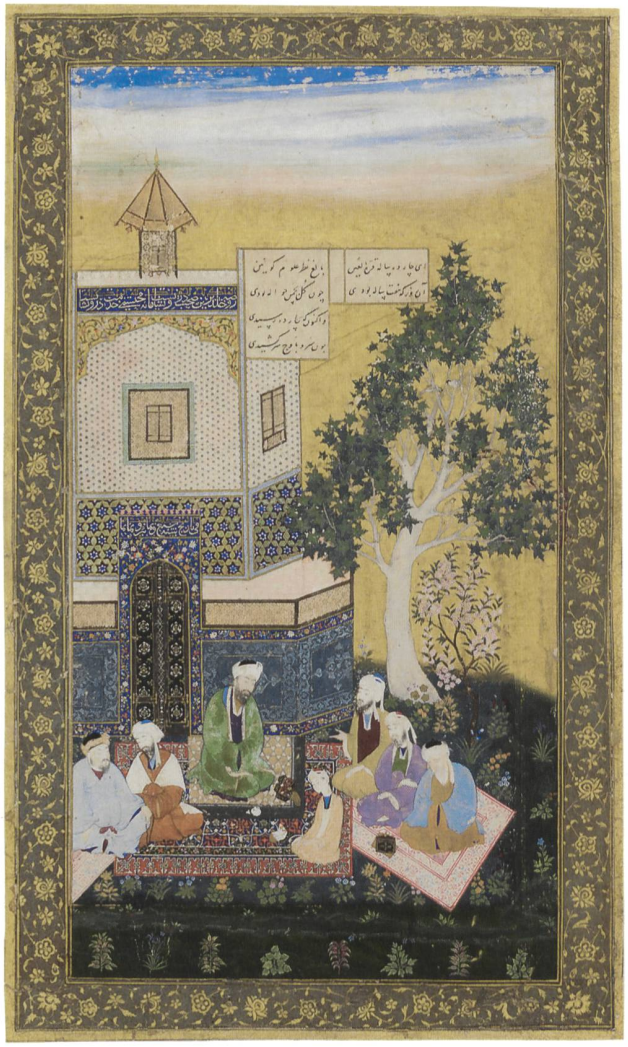
1 Claude Ritschard dans la cour du Musée d'art et d'histoire en 2006.

Au cours de ses études universitaires, alors qu'elle enseignait déjà le latin et le français au Département de l'instruction publique, elle reprit, accompagnée de Jacques-Édouard Berger, également égyptologue, les Voyages pour l'art, agence dont les bords du Nil étaient la destination privilégiée. Ces deux partenaires s'aventurèrent également sur d'autres chemins, tels ceux de l'Inde. Plus tard, Claude Ritschard continua d'amener des groupes amis à découvrir non seulement d'autres sites d'Égypte, mais aussi la Syrie, la Jordanie, et plus récemment le Soudan[2].

Très vite, l'enseignement joua un grand rôle dans sa vie professionnelle, puisqu'elle occupa un demi-poste à l'École des arts décoratifs de Genève (actuelle HEAD) jusqu'en 1990. Cette charge était divisée entre l'enseignement de l'histoire de l'art et l'organisation d'expositions, avec la participation des étudiants; ces manifestations, accompagnées de catalogues, étaient souvent l'occasion d'explorer l'évolution des objets que les élèves de l'école seraient amenés sans doute un jour à concevoir. Sa tâche était ainsi complémentaire de celle des musées et institutions où elle travailla. En 1972, Claude Ritschard assura le remplacement du conservateur du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, qu'elle quitta pour le CITAM (Centre international de la tapisserie ancienne et contemporaine). Elle y fut d'abord secrétaire au côté de Pierre Pauli, puis, au décès de celui-ci en 1975, elle le remplaça au secrétariat général jusqu'en mai 1980[3]. Elle organisa les 7e, 8e et 9e Biennales de la tapisserie et défendit le mouvement de la Nouvelle Tapisserie dans le monde entier[4].

C'est à cette date qu'elle entra au Musée d'art et d'histoire, d'abord assistante au Cabinet des Estampes, puis au Département des Beaux-arts. Enfin, en 1992, elle fut nommée conservatrice du Département des Beaux-arts, poste qu'elle occupa jusqu'à sa retraite en 2007.

Son parcours au sein de notre musée fut brillant; elle enchaîna plus de 40 expositions parmi lesquelles on doit relever les plus remarquables, comme *Trésors de l'Islam* en 1984, dont elle fut la commissaire nommée au pied levé en raison de la disparition soudaine de Nicolas Durr; *L'Orient d'un collectionneur*, en 1992, qui montrait de larges pans des collections réunies par le diplomate français Jean Pozzi (fig. 2); *Princes, poètes et paladins*, consacrée au fonds de miniatures orientales de Sadruddin Aga Khan; ou encore *L'Empire des sultans*, exposition issue des collections de David Nasser Khalili, organisée à l'occasion du Congrès international d'art turc qui se tenait cette année-là à Genève; et enfin *Voyages en Égypte* qui dévoila les riches ensembles de documentation conservés à Genève (fig. 3). Il faut encore citer Cléopâtre à laquelle elle consacra une exposition au Musée Rath[5]. Ces grandes manifestations ne doivent toutefois pas



2 Bihzâd (?) (vers 1460), Miniature persane, *Un maître et ses disciples* (recto), vers 1482. Encre noire, gouache et or sur papier, 232 × 123 mm (feuille). MAH, inv. 1971-107-424; legs Jean Pozzi, 1971.

PAGE DE DROITE
3 Louis-Auguste Veillon (Bex, 1834 – Genève, 1890), *Le Nil près de Philae*, 1869. Huile sur toile; 62 × 100 cm. MAH, inv. CR 298; legs Gustave Revilliod, 1890.

faire oublier les expositions plus modestes, mais tout aussi exigeantes qu'elle organisa : *Bleus d'Égypte*, qui contribua à faire connaître le procédé de l'obtention de ce pigment célèbre de l'époque pharaonique, *Céramiques islamiques*, qui présentait des pièces exceptionnelles conservées en Suisse, ou encore *Calligraphie islamique*.

Grâce à son engagement et à son travail acharné, Claude Ritschard acquit rapidement une réputation internationale en faisant voyager les expositions qu'elle préparait à Dublin, à Amman, ou encore en lançant une collaboration régulière avec la Fondation Gulbenkian à Lisbonne. Elle s'attacha aussi à mettre en valeur les collections d'autres institutions de renom comme au travers de *Un siècle de défis. L'art du XXe siècle dans les collections du Musée des beaux-arts d'Aarau*, exposition qui eut lieu au Musée Rath en 2001.

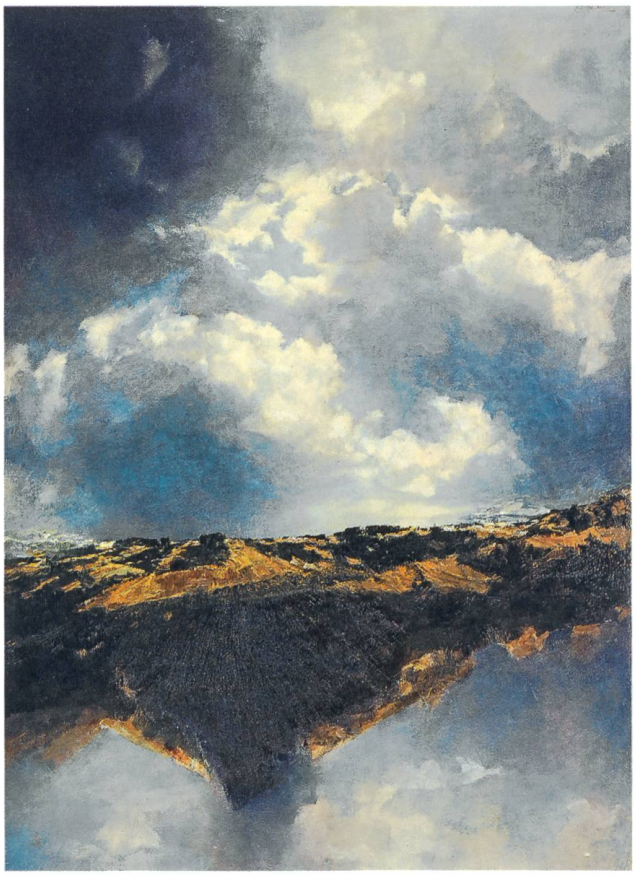
Cependant, tout au long de sa carrière, Claude resta avant tout fermement attachée à l'art moderne et contemporain et se fit le chantre de la création suisse actuelle. Dès 1982, elle siégea à la Commission fédérale des Beaux-arts, participant activement à ses débats à Berne. Elle fut la présidente de cette commission à partir de 1993.

De son activité de conservatrice dans le domaine des Beaux-arts, nous retiendrons surtout sa volonté affirmée de mettre en valeur la création suisse, privilégiant les artistes contemporains, mais aussi leurs prédécesseurs devenus classiques tels Cuno Amiet, Ferdinand Hodler, Alexandre Perrier ou Alfred Schmidt. Parmi les artistes contemporains auxquels elle consacra de nombreuses manifestations ou publications, on peut citer John M Armleder, Silvia Bächli, Pierre-André Ferrand, Christian Floquet, Philippe Lambercy, Stephan Landry, Jean Lecoultre, Charles de Montaigu, Carmen Perrin, Roger Pfund, Gilles Porret, Markus Raetz, Pietro Sarto (fig. 4), Tamas Staub, Not Vital, Rémy Zaugg, ainsi que les architectes Mario Botta et Maurice Braillard – liste qui n'est sans doute pas exhaustive.

C'est ainsi qu'elle écrivit, d'une plume et d'un style remarquables, de nombreux catalogues d'expositions d'art contemporain, de préfaces et d'articles dans ce domaine. L'un de ses regrets, dans ses dernières années d'activité, fut de voir le Musée d'art et d'histoire abandonner quelque peu l'expression artistique actuelle, de même que la disparition du Prix de la Banque cantonale de Genève (prix BCG).

Le rôle de rédactrice de *Genava* qu'elle assuma entre 2002 et 2007 lui permit d'affirmer à la fois la multiplicité de ses intérêts, sa rigueur d'éditrice et son exigence scientifique.

Durant toute sa longue carrière, elle créa des expositions qui autorisaient une grande transversalité, reliant les époques



4 Pietro Sarto (Chiasso, 1930), *L'Été, Terres labourées (Lausanne vue de Yens)*, 1999. Huile sur toile marouflée sur panneau, 130,5 × 94 cm. MAH, inv. BA 2001-28.

et les civilisations, ce que lui permettait son immense culture. Elle fut ainsi amenée à collaborer avec nombre de collègues, tant à l'intérieur de notre institution qu'à l'extérieur, notamment à plusieurs reprises avec les chercheurs de l'Université de Genève. On pourra citer les réalisations de *Renaissance en Savoie* et de *L'art d'imiter*.

Claude Ritschard était dotée d'une grande capacité de communication; grâce à la clarté de ses idées, elle avait gagné la considération d'un très large public, de ses étudiants, dont certains ont rejoint le musée, des collègues qui ont eu l'occasion de collaborer avec elle et des voyageurs qu'elle a guidés. Sa carrière d'historienne de l'art laisse à n'en pas douter une profonde empreinte sur les institutions qu'elle a fréquentées. |

Notes

1 Le catalogue du réseau des bibliothèques publiques romandes (Rero) recense plus de 106 publications sous son nom sans être toutefois exhaustif.

2 Claude Ritschard fut aussi pianiste dans sa jeunesse; elle en garda un goût prononcé pour la musique. De plus, grande amie des animaux, elle recueillit certaines de ces créatures en mauvaise situation, dont un petit hérisson accidenté qu'elle baptisa du nom de Ramsès. Elle le soigna selon les prescriptions du Muséum. Il fut alors hébergé dans son bureau du Musée d'art et d'histoire avant d'être relâché dans la nature, une fois guéri.

3 Avant son engagement au CITAM, Claude avait déjà travaillé avec Pierre Pauli et René Berger à l'organisation des Salons des Galeries-Pilotes, une des vitrines audacieuses de l'art contemporain, lors de son stage au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.

4 Giselle Eberhard Cotton, à la nouvelle du décès de Claude Ritschard qu'elle connaissait bien, m'écrivit dans son message du 10 juin 2015 : « Elle fut présente dans tous les colloques qui interrogèrent ce nouveau mouvement artistique qui prit peu à peu sa place dans le monde de l'art, non sans essuyer le feu de la critique pendant toutes les années 1970. Son intelligence et la qualité de son travail sont encore citées aujourd'hui par les artistes qui ont participé aux Biennales ».

5 Claude Ritschard et Allison Morehead (réd.), *Cléopâtre dans le miroir de l'art occidental*, cat. expo. Musée Rath, 25 mars – 1er août 2004, Genève – Milan 2004.

ADRESSE DE L'AUTEUR
Marielle Martiniani-Reber, conservatrice en chef émérite,
mariellereber@bluewin.ch

CRÉDIT DES ILLUSTRATIONS
MAH Genève, F. Bevilacqua (fig. 1), A. Longchamp (fig. 2), B. Jacot-Descombes (fig. 3, 4).

SUMMARY
Tribute to Claude Ritschard
Honorary Curator of the modern and contemporary fine arts collections
Latinist, Egyptologist and art historian, Claude Ritschard (Geneva, 18 July 1945 – Nyon, 1st June 2015) pursued the greater part of her career within our institution. Her professional life was extremely varied and her interests in the world of art took on multiple forms. Her capacity for work, her immense culture and her open-mindedness made for exemplary accomplishments in the exhibition, publication and publishing fields, in addition to her teaching and travel guiding activities